

Ballade pour un mélomane Montpellier aux Noces !



Voici la seule production offerte par l'opéra de Montpellier en cette année Mozart! Une seule !Mais quelle merveille !
Qu'elle excellence de création !
Quel esprit !Quelle intelligence !
Rarement les jeux de l'amour embarqués au jeu de la musique et du propos dramatique,auront atteint un tel brio !Un tel éblouissement !

Les Noces de Figaro
ou la Folle Journée
.De Mozart et son meilleur librettiste Lorenzo da Ponte.
L'abbé da Ponte
!Chattemite libertin.

Rudolf Bing aimait les Noces comme Son opéra. Tout amateur de Mozart aussi!J'aime les Noces à la folie !
Car avec les Noces il faut une distribution de chanteurs sans faiblesse !Un orchestre sans faille. Une mise en scène parfaite !Et elle se comptent dans le siècle .Celle de J.P.Ponnelle et celle de G. Strehler !
Allons vers l'orchestre de Montpellier en cette matinée du 23 Mai. Une merveille.Les cordes voluptueuses d'un rayonnement de soie,chaque pupitre soliste de bois et cuivre alliant virtuosité et vocalité dans la fusion de

sonorités subtiles et prégantes qui font de la phalange le tapis volant des voix et leur assises magiques. Tous ont joué d'un talent prodigieux et d'une merveilleuse inspiration complice. Et cette divine musique coulant à flot dans la lumière d'une Journée endiablée dès l'aube nous a comblés.
Au pupitre **Friedmann Layer** emportant l'enthousiasme et les nuances,les passions et les étapes.
L'expression de chacun et celle de l'ensemble :tous se succédant à un train d'enfer. Le chef,véritable maître d'œuvre, sait respirer entre deux plongées au

Ballade pour un mélomane Montpellier aux Noces !

cœur du plaisir. Avec une telle dynamique on s'étonne d'une telle réussite d'équilibres successivement retrouvés. Et l'on suit emmenés à la ronde. Toute l'action file, rebondit, s'étire quelques instants et repart. L'un finaud et l'autre se prend au sérieux, un stratagème éteint et l'autre feu se soulève. On atteint sept heures, huit heures et la fin de la soirée et un dernier Colin-maillard. Au jardin, l'illusion donne encore ses feux ! Il semble promis au **comte** que **Suzanne** cède à ses bras... Il pense avoir expédié **Cherubino** au diable ! Mais le gamin insupportable **Cherubino** qui court toutes les filles de ce manoir de campagne tourne encore, et **Figaro** et **Suzanne** aux prises avec **Le Comte** "cavaleur tout jupons confondus" ont bientôt gagné la partie. Face à ces amoureux de l'amour plus que d'eux même **la Comtesse**, dignement, éperdument éprise de son époux volage, voleur d'étreintes, jaloux, dominateur et terriblement séduisant se montre magnanime. De cette partition sortie de leur doigts et de leur cœur comme une offrande toute l'équipe à illustré les prodiges. Sonorités

pleines et rondes, élans et bruissement d'oiseaux et de sourires ! En tous la jeunesse et le savoir furent portés à leur point d'excellence par un travail musical et dramatique fidèlement suivi.

Le baryton anglais **Daren Jeffery** nous a campé un **Figaro** qui peut entrer droit dans la légende Étonnant ! Stupéfiant même. Véritable acteur aux gestes prestes, râblés et spontanément naturels, il domine la scène sans écraser qui que ce soit. Demeurant un partenaire attentif et se coulant dans la mise en scène avec une jubilation, il s'accorde à merveille au personnage dans toute sa complexité de situation et de caractère. Chanteur de haut niveau, d'une éclatante jeunesse, sa voix somptueuse au phrasé élégant, à la prononciation juste est harmonieuse à tous les registres avec une ligne de ductile et élocution parfaite. Le timbre séduisant se prête à toutes variantes expressives et cela d'une manière confondante. Le monde lyrique lui appartiendra dans la lignée d'un **Bryan Terfel**.

Étonnant également, le baryton français **Stéphane Degout** aux

prises avec panache au personnage du **Comte**, dont il incarne une figure subtile, maniant l'ironie et le ton suffisant avec une suprême grâce et un charme physique troublant. Ce garçon chante à la perfection. Il intègre sa partition à un naturel vocal très musical et l'expression de ses sentiments et de ses désirs passent par un phrasé, une élocution fruit d'un travail intelligent donnant une large part à la sensibilité et à l'identification du rôle au plus près d'une adéquation personnelle respectueuse du texte. Du regard au sourire, du claquement de main au geste du bras ou de la jambe, tout est noble, retenu mais parfaitement suggéré, efficace et mordant. Un beau travail d'acteur et de chanteur. Pour lui aussi, le public de connaisseurs sera nombreux. Une ravissante **Suranne, Carolyn Sampson** voix au timbre frais et doux rehausse d'un chatolement subtil. La voix vibre aiguisée et virtuose avec une ligne de chant gainée et flexible qui ne dévie pas de son assise musicale. Autorité scénique et élégance déliée, cette soubrette

Ballade pour un mélomane Montpellier aux Noces !

a de la classe et de l'avenir.

La très suave **Comtesse de Simone Nold** sait éblouir et attendrir .Mélange féminin de patience et d'énergie. Son "Porgi amor" alchimie de fièvre amoureuse et de nostalgie, monte en un soupir de douceur amère et s'épanouit comme la brise d'un été éperdu.Le "Dove Sono" prière plus énergique nous la montre décidée à la reconquête.Un superbe soprano lyrique,au souffle admirablement contrôlé,à la technique impeccable au service d'une voix naturelle,puissante au timbre luxuriant.

Stéphanie Atanasov est viennoise,grande et blonde ,l'allure garçon manqué qui convient à **Cherubino et le charme irrésistible de ses 23 ans en plus** !Polissonne, séductrice et rouerie androgyne . Un timbre de vraie Mezzo,une technique vocale maîtrisée,capable de tout chanter et parfaitement. Elle distille ses deux airs"Non so piu" et "voi che sapete" sans mièvrerie avec tendresse et virtuosité.

Legato,émission,phrasé et musicalité garantie. Elle fera un Octavian et un Compositeur de grande

classe.

Le jeune français **Raphaël Brémard** a fait de **Basilio** un personnage équivoque,raffiné et absolument délicieux. Ténor de caractère,le timbre garde une douceur peu courante dans ces voix de ténor à la quinte haute très effilée.La diction impeccable,la prosodie et le chant finement ornés, il sait déjà trouver le chemin de la crédibilité d'un rôle au travers de ses propres ressources d'interprétation .Remarquable.

Le **Bartolo de Paolo Bataglia** présente une rude bonhomie de caractère et la voix puissante et décidée du rôle. **Claire Wilson** en **Marcellina** est excellente ,dommage qu'elle ne puisse chanter l'air qui est prévu dans la partition et que même ici on ne restitue pas.

Une jeune **Barberine,Malia Bendi Merad** campe joliment cette femme enfant voulant attacher **Cherubino**. Un soprano limpide qui semble sérieusement entamer une carrière sage et à sa portée. La mise en scène de **Franziska Severin**, réglée par **Lucia Gerher** rend à l'œuvre une vie et une saveur incomparables de nos jours. Tout s'y trouve

de la tendresse et de la légèreté,de la griserie et de l'enchantement des êtres confrontés à la recherche et au désir de l'Amour. La jeunesse et l'expérience font bon ménage. Les jeux de rôle sont réglés à la seconde près... De la fosse à la scène un courant miraculeux passe et nous sommes entre la vie et le théâtre...Émerveillés ayant le sentiment d'avoir gagné sur la platitude des jours quelques heures de vrai bonheur.

Le premier acte si difficile avec ses tours de passe-passe de Cherubino caché,puis du Comte devant faire de même et de Basilio survenant.L'affaire du placard de la chambre de la Comtesse et le Jardin de l'acte final. Tous ces lieux défilent comme des personnages qui jouent à cache-cache,à cache cœur et surviennent et se masquent .On entre en intrigue ,on tente d'en ressortir pour ne pas se brûler...On frémit d'impatience...Le sentiments sont glissés entre deux rires qui soudain ricanent,l'Amour sera-t-il sérieux ? Parfois !Tous ont frôlé la mauvaise farce,mais tout rentre dans l'ordre...Et la musique révèle et relève ce qui ne se dit ni se montre

Ballade pour un mélomane Montpellier aux Noces !

et emporte nos cœurs
vers l'éther du mystère
du sentiment et de la
sensation d'un bonheur
de quelques instants
inouï. Une ultime fois
l'amour et l'honneur
s'accordent. Et la mise
en scène repasse ses
robes et ses
rubans, c'est un jour de
noce et de liesse... Il ne
reviendra pas ! Rien
n'est définitif en ce
monde et l'amour est
éternel !

Avec ces Noces à
Montpellier nous avons
véritablement fêté
Mozart
Amalthée

Prochain rendez-vous à
Montpellier

Lucia di Lamermoor de
Donizetti
31 mai
2/4/6 Juin
tel 04 67 60 19 99